

BREVET D'INVENTION

Gr. 14. — Cl. 4.

Classification internationale :

1.125.342

C 11 1



Utilisation de cultures d'algues d'eau douce (plus particulièrement) pour des usages cosmétiques.

Docteur ROBERT MAURIN résidant en France (Seine).

Demandé le 27 mai 1955, à 10 heures, à Paris.

Délivré le 9 juillet 1956. — Publié le 29 octobre 1956.

Le présent brevet a pour objet l'utilisation de cultures d'algues d'eaux douces dans des produits cosmétiques présentés sous forme de masques, faits, crèmes, ampoules et, d'une façon plus générale, sous toute forme destinée à l'application externe.

Des travaux récents ont, en effet, montré l'existence dans les algues, par exemple, du type chlorella :

1° De protéines se situant suivant les espèces entre 30 et 50 % d'acides aminés (acide glutamique, alanine, acide gamma, amine butyrique).

2° D'une fraction lipidique contenant notamment des acides gras non saturés de C₁₄ à C₂₀ (et, qui sont ceux le plus facilement assimilés par l'épiderme.

3° De stérols (de 0,1 à 0,2 %).

Ces stérols, par leur parenté chimique avec la cortisone (pour la synthèse de laquelle ils peuvent servir de matières premières) sont d'un intérêt biologique considérable.

4° De vitamines et, notamment, d'après John S. Burlew :

1,5 à 6,5 mg de vit. B₁ au gramme;

0,3 à 0,6 mg d'acide ascorbique au gramme : ce qui est sensiblement égal à la richesse du jus

de citron reconnu comme une des meilleures sources de vit. C;

6 gamma au gramme de vit. K.

En outre, la chlorella contient de l'acide panthoténique et du carotène dont le rôle sur la peau est appréciable, ainsi que la vit. B₁₂.

Les cultures de chlorella peuvent être incorporées, après centrifugation et dessèchement, dans les produits cosmétiques.

On peut également partir d'une suspension dans le milieu nutritif telle quelle ou, enrichie par centrifugation ou décantation et, introduire directement cette suspension d'algues en cours de fabrication du produit cosmétique.

La stabilité de la suspension est obtenue par des émulsifiants et gélifiants.

Enfin, la suspension d'algues ou, l'extrait concentré peuvent être traités par une association de moyens physiques (chaleur, action de solvants volatils, etc.) ou chimiques (action d'alcalins, d'acides, etc.) ceci, afin d'obtenir des substances dérivées des chlorelles et, pouvant être utilisées à des fins cosmétiques.

Docteur ROBERT MAURIN.